

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an..... \$3.00
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.08
Une fois la semaine..... 0.05

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Mai 1904

LETRE ENCYCLIQUE

DE Sa Sainteté Léon XIII
PAPE

(Suite)

Viennent ensuite les dogmes de la science politique. Voici quelques uns de ces dogmes les plus naturalistes: Les hommes sont égaux en droits; tous, et à tous les points de vue, sont d'égal condition. Etant tous libres par nature, aucun d'eux n'a le droit de commander à un de ses semblables, et c'est faire violence aux hommes que de prétendre les soumettre à une autorité quelconque, à moins que cette autorité ne procède d'eux mêmes. Tout pouvoir est dans le peuple libre; ceux qui exercent le commandement n'en sont les détenteurs que par le mandat ou par la concession du peuple, de telle sorte que si la volonté populaire change, il faut déposséder de leur autorité les chefs de l'Etat, même malgré eux. La source de tous les droits et de toutes les fonctions civiles réside soit, dans la multitude, soit dans le pouvoir qui régit l'Etat, mais quand il a été constitué d'après les nouveaux principes. En outre, l'Etat doit être athée. Il ne trouve, en effet, dans les diverses formes religieuses aucune raison de préférer l'une à l'autre: toutes doivent donc être mises sur un pied d'égalité.

Or, que ces doctrines soient professées par les francs-maçons, que tel soit pour eux l'idéal d'après lequel ils entendent constituer les sociétés; cela est presque trop évident pour avoir besoin d'être prouvé. Il y a déjà longtemps qu'ils travaillent ouvertement à le réaliser, en y employant toutes leurs forces et toutes leurs ressources. Ils fraient ainsi le chemin à d'autres sectaires nombreux et plus audacieux qui se tiennent prêts à tirer de ces faux principes des conclusions encore plus détestables, à savoir le partage égal et la communauté des biens entre les citoyens, après que toute distinction de rang et de fortune aura été abolie.

Les faits que nous venons de résumer mettent en une lumière suffisante la constitution intime des francs-maçons et montrent clairement par quelle route ils s'acheminent vers leur but. Leurs dogmes principaux sont en un si complet et si manifeste désaccord avec la raison qu'il ne se peut imaginer rien de plus pervers. En effet, vouloir détruire la religion et l'Eglise établies par Dieu lui-même et assurées par lui d'une perpétuelle protection, pour ramener parmi nous après dix-huit siècles, les mœurs et les institutions des païens, n'est-ce pas le comble de la folie et de la plus audacieuse impiété? Mais ce qui n'est ni moins horrible ni plus supportable, c'est de voir répudier les bienfaits miséricordieusement acquis par Jésus-Christ, d'abord aux individus, puis aux hommes groupés en familles et en nations; bienfaits qui, au témoignage des ennemis même du christianisme, sont du plus haut prix. Certes, dans un plan si insensé et si criminel, il est bien permis de reconnaître la haine inexplicable dont Satan est animé à l'égard de Jésus-Christ et sa passion de vengeance.

L'autre dessein, à la réalisation duquel les francs-maçons emploient tous leurs efforts, consiste à détruire les fondements principaux de la justice et de l'honnêteté. Par là, ils se font les auxiliaires de ceux qui voudraient qu'à l'instar de l'animal l'homme n'eût d'autre règle d'action que ses désirs. Ce dessein ne va rien moins qu'à déshonorer le genre humain et à le précipiter ignominieusement à sa perte. Le mal s'augmente de tous les périls qui menacent la société domestique et la société civile. Ainsi que nous

avons exposé ailleurs, tous les peuples, tous les siècles s'accordent à reconnaître dans le mariage quelque chose de sacré et de religieux, et la loi divine a pourvu à ce que les unions conjugales ne puissent pas être dissoutes. Mais, si elles deviennent purement profanes, s'il est permis de les rompre au gré des contractants, aussitôt la constitution de la famille sera en proie au trouble et à la confusion; les femmes seront découronnées de leur dignité; toute protection et toute sécurité disparaîtront pour les enfants et pour leurs intérêts. Quant à la prétention de faire l'Etat complètement étranger à la religion et pouvant administrer les affaires publiques sans tenir plus de compte de Dieu que s'il n'existait pas, c'est une témérité sans exemple, même chez les païens. Ils portaient si profondément gravée au plus intime de leurs âmes non-seulement une idée vague des dieux, mais la nécessité sociale de la religion, qu'à leur sens, il eût été plus aisé à une ville de se tenir debout sans être appuyée au sol que privée de Dieu. De fait, la société du genre humain, pour laquelle la nature nous a créés, a été constituée par Dieu, auteur de la nature. De lui, comme principe et comme source, découle dans leur force et dans leur pérennité les bienfaits innombrables dont elle nous enrichit. Aussi, de même que la voix de la nature rappelle à chaque homme en particulier l'obligation où il est d'offrir à Dieu le culte d'une pieuse reconnaissance, parce que c'est à lui que nous sommes redevables de la vie et des biens qui l'accompagnent, un devoir semblable s'impose aux peuples et aux sociétés.

(A suivre.)

UN SCANDALE

On vient de découvrir encore un de ces bons petits scandales dont les grils sont coutumiers. M. William Coe de Madoc était l'adversaire sans espoir de l'honorable M. Mackenzie Bowell aux dernières élections. Il fut battu par 350 voix. M. Mowat voulant le récompenser pour s'être sacrifié sur l'autel du parti, vient de lui céder au prix de 75 cents l'acre, 100,000 acres de terrain couvert de bois touffu et de première qualité. Le prix de ces mêmes terres, après que le bois en a été enlevé est de \$1.00 l'acre. C'est ce que les colons ordinaires qui ne sont pas dans les bonnes grâces de M. Mowat paient généralement.

L'indignation est grande parmi les colons des districts environnants.

LES FEMMES AU BARREAU

La signora Lydia Port, qui vient d'être admise au barreau de Turin, a dernièrement plaidé et gagné son premier procès. Elle était l'avocat d'un jeune peintre dont les œuvres avaient été injustement retenues par son seigneur, et beaucoup déplorées par l'humidité du couloir où elles avaient été consignées.

La dame avocat paraît avoir obtenu un grand succès en ridiculisant d'une manière sanglante les prétentions de l'orgueilleux seigneur. Ce fut au milieu de frénétiques applaudissements qu'elle obtint un verdict en faveur de son client, condamnant l'autre partie à payer les frais et les dommages-intérêts. Encore enveloppée dans sa toge d'avocat, elle fut escortée à son logis par une grande foule qui lui donna une sérénade sous ses fenêtres. Inutile de dire que le jeune peintre était de la partie; on dit, que tout ému et impressionné, il fit dans le courant de la soirée des déclarations amoureuses à la jeune dame avocat qui, ajoute-t-on,

les a très bien reçus. Espérons cependant pour le bonheur et la tranquillité des tribunaux italiens déjà si tumultueux, que ce premier succès n'aura point pour effet de pousser le beau sexe vers le barreau.

Quant à nous, que Dieu nous sauve, même d'un premier succès de ce genre.

UNE PANIQUE A NEW-YORK

Le malaise financier qui existait depuis quelque temps dans certains cercles de courtiers et spéculateurs à New-York, a éclaté avant hier à la suite de la déclaration de faillite de la banque Métropolitaine et de la suspension de paiements par la maison Hotch et Foote. Plusieurs autres maisons de commerce importantes de New-York, entre autres la maison de Hatchkin et Barnum et la banque "Atlantic State." Les villes de Boston, Washington et Philadelphie se sont peu ressenties de la crise. On dit que la banque de Montréal à New-York, a profité de la baisse et du manque de confiance dans les valeurs américaines pour réaliser d'énormes profits.

Hier, la panique avait un peu diminué. Le comité chargé par le bureau de liquidation d'examiner l'état des affaires de la "Metropolitan Bank" a fait un rapport favorable recommandant de prêter à la banque la somme dont elle a besoin pour reprendre ses opérations. La banque a ouvert ses portes, hier, à midi, et remboursé les dépôts à ceux qui les demandaient.

Hier, la Tribune annonçant que la situation des banques de New-York en général, n'offrait aucun danger. Qu'elles agissent avec prudence, dit-elle, et il ne se produira pas d'autres paniques.

La crise a eu pour effet de jeter le désarroi dans le commerce des huiles. La maison Milton et Waugh, de Oil City, laquelle a des succursales à Pittsburg, Bradford et New-York, a suspendu ses paiements. Nombre d'autres accapareurs et courtiers sont dans des difficultés sérieuses. La Bourse aujourd'hui était plus ferme.

PETITES NOTES

L'honorable M. Chapleau, est parti, hier soir, pour Montréal.

L'honorable M. Panet, conseiller législatif, est mort hier, à Québec à l'âge de 91 ans.

M. Langelier, maire de Québec, a été choisi comme le candidat libéral à Mégantic.

Son Excellence le gouverneur général, ira à Québec après la réunion de la Société Royale.

La reine Victoria désirant que la célébration de sa fête soit retardée d'un mois au moins, le 28 juin a été choisi à cet effet.

La première poursuite en vertu de l'acte fédéral des licences a été intentée à Halifax. Le défendeur, cependant a levé le pied, et il est parti, hier après-midi, pour Boston.

M. Bourinot, secrétaire honoraire de la Société Royale du Canada, nous apprend que le nombre et l'importance des mémoires qui doivent être déposés à la réunion de la Société, la semaine prochaine, seront plus considérables que l'an passé.

Une panique sévit actuellement sur la place de New-York. Plusieurs banques ont dû fermer leurs portes en face de la course qui s'est pratiquée sur elles depuis quelques jours.

Pour peu que notre nouveau confrère Le Monde Illustré, de Montréal, continue de soigner sa toilette, il ne tardera pas à se faire en notre pays la réputation que son homonyme de Paris s'est faite, non seulement en France mais dans toute l'Europe. Le numéro de cette semaine est, à un point de vue artistique, de beaucoup supérieur à celui de la semaine dernière, qui, pour tout dire, n'était qu'un essai. La rédaction est très soignée, les sujets bien variés et tout concourt à faire du Monde Illustré un journal excellent.

B. G.

BAS.

UN LOT JOB
DE
400 DOZ. DE BAS
POUR
Femmes et Enfants

Venez les voir et vous serez convaincus que ce sont les bas à meilleur marché qui aient jamais été offerts dans Ottawa.

Conditions Comptant. Un Seul Prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

& CO.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS

A 7 HEURES DU MATIN

(-0-)

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller..... \$2.50
do de aller et retour..... 4.00

Seconde Classe..... 1.50

Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,

QUAI DE LA REINE.

13 mai.

ON DEMANDE

100 Couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. O. Auclair, rue Sparks.

257 DOZ.

DE

CHAPEAUX!

POUR

DAMES et DEMOISELLES

Chapeaux noirs Chapeaux de toile
Chapeaux crèmes Chapeaux de satin
Chapeaux bruns Chapeaux relevés
Chapeaux verts Chapeaux rabattus
Chapeaux à la marin Chapeaux plats
Chapeaux blancs Chap'x forme carrée
Chapeaux drabes Chap'x pour l'école
Chapeaux bronze Chap'x pour l'église
Chapeaux en leghorn Chap'x pour DAMES
Chapeaux en éclipse Chap'x pour servantes
Chapeaux de Milan Chap'x de dimanche
Chapeaux en galon Chap'x pour le lundi
Chapeaux en paille Chap'x pour le matin
Chapeaux de Toscane Chapeaux pour le soir

CHEZ

L'HOMME MODISTE,

39 RUE SPARKS.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 65.

24 Pav. 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps, commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

TABLERAU DES HRS.

Express local. Express de vitesse. Express local.

Laisse Ottawa.... a.m. p.m. p.m.

Arr. à Montréal... 12 40 8 15 10 58

Laisse Montréal... a.m. a.m. p.m.

7 00 8 45 5 40

Arrive à Ottawa... 11 30 12 15 10 00

LES CELEBRES CHARS PALAIS

CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers

ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs

EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents.

Sièges réservés, 10 Cts. extra.

30 nov.

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883 1a

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de nestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wau-

ner, New Howard, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wauzner Deit P.

Singer de Wily No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bral dur.

Machines de Jones à aplocher pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

1er Fév. 1884